

Penser l'analyse de film à dates anniversaires. Histoires et théories

Séminaire de recherche organisé par Massimo Olivero et Matthieu Couteau
Programme « Penser le cinéma : esthétique et histoire », Institut ACTE

Après avoir étudié les histoires du cinéma (« Penser les Histoires du cinéma », séminaire 2021-2022) puis les théories du cinéma, de la période moderne (« Penser les théories du cinéma », séminaire 2022-2023) comme de la période classique (« Les Théories classiques du cinéma. Actualités et perspectives », colloque international 2023), ce nouveau cycle de séminaire propose de réunir ces questionnements au sein d'une réflexion serrée autour des analyses du cinéma. Critiques, jugements ou simples commentaires, les analyses sont toujours un moyen d'étudier le film pour ce qu'il est, ou aurait pu être, et le film pour ce qu'il fait, à partir de ses relations avec les productions qui l'entourent, le précèdent ou lui succèdent. Suivant cette logique, il apparaît que le geste analytique est le moyen privilégié, dans le domaine de l'art, de faire correspondre la théorie (le système spéculatif qui appréhende l'œuvre en tant qu'idée) et l'histoire (la méthode d'investigation qui s'intéresse l'œuvre en tant que phénomène), au sein d'une synthèse dialectique qui restitue la richesse de l'objet analysé.

Dans la continuité du programme de recherche « Analyser », mené par les doctorantes et doctorants de l'École des Arts de la Sorbonne (2023-2024), et en regard du colloque sur « La violence formelle au cinéma » (Caen et Paris, 2024-2025), l'ambition de ces séances futures est de revenir sur les démarches de l'analyse autant que sur ses résultats, afin de mettre en avant le rôle essentiel de cette pratique dans la compréhension du cinéma, de ses problèmes et de son évolution. Partant de la contrainte anniversaire, à savoir toutes les réalisations qui fêteront cette année leurs jubilés ou leurs centenaires, les interventions auront pour projet d'analyser le film en situation, dans une perspective diachronique (au regard de l'histoire générale du cinéma) mais aussi dans une perspective synchronique (au regard du contexte immédiat de production). Balayant ainsi plusieurs décennies du cinéma (des années 1924-1925 aux années 1954-1955), chaque rendez-vous prendra la forme d'une double intervention et offrira ainsi l'occasion d'un dialogue autour des films choisis, valorisant leurs affinités manifestes autant que leurs spécificités intrinsèques. De la sorte, l'étude de l'intrigue ou de la structure narrative, des formes ou procédés filmiques, des composantes perceptives ou sémantiques amèneront finalement les analystes à présenter leur méthode de recherche, leur bagage théorique ainsi que leur façon de prendre contact avec le sujet analysé.

Au cœur des débats actuels en études cinématographiques, et sans négliger les apports des différentes approches et disciplines, chaque présentation se positionnera au niveau du film, volontairement depuis l'esthétique, pour faire émerger les perspectives initiées par l'œuvre. *In fine*, les conclusions viendront compléter notre panorama des réflexions historiques et théoriques en cinéma, en questionnant, de façon didactique et par les films, les démarches, les modèles et les outils de l'analyse. Les séances auront lieu un lundi par mois, de novembre à mai, de 15h à 17h au premier semestre, puis, de 16 à 18h au second.

Bibliographie exploratoire :

Amiel Vincent et Moure José, *Histoire vagabonde du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.

Amiel Vincent, *Le cinéma français : une cartographie*, Rennes, P.U.R, coll. « Épures », 2023.

Aumont Jacques et Marie Michel, *L'analyse des films*, Malakoff, Armand Colin, 2020.

Aumont Jacques, *Comment pensent les films ? Apologie du filmique*, Paris, Mimesis, Collection coll. « Images, Médiums » 2021.

Bordwell David et Thompson Kristin, *L'art du film : une introduction*, Louvain-la-Neuve [Paris], De Boeck, coll. « Arts & cinéma », 2014.

Boutang Adrienne, Clémot Hugo, Jullier Laurent, Le Forestier Laurent, Moine Raphaëlle, Vancheri Luc, *L'Analyse des films en pratique : 31 exemples commentés d'analyse filmique*, Malakoff, Armand Colin, 2018.

Brenez Nicole, *De la figure en général et du corps en particulier : l'invention figurative au cinéma*, Bruxelles, De Boeck Université, 1998.

Chion Michel, *Un art sonore, le cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma Editions, 2017.

Costa Fabienne, Faucon Térésa, Maury Corinne et Théry Natacha, *Écrire l'analyse de films : un enjeu pour l'esthétique*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Théorème », n° 30, 2019.

Elsaesser Thomas et Hagener Malte, *Le cinéma et les sens : théorie du film*, Rennes, P.U.R, coll. « Le spectaculaire », 2011.

Gaudreault André et Jost François, *Le récit cinématographique : films et séries télévisées*, Malakoff, Armand Colin, 2017.

Goliot-Lété Anne et Vanoye Francis, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Armand Colin, 2020.

Martin Jessie, *Décrire le film de cinéma*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, coll. « Les fondamentaux de la Sorbonne nouvelle », 2011.

Moure José, *Le plaisir du cinéma : analyses et critiques des films*, Paris, Archimbaud Klincksieck, coll. « Essai caméra », n° 6, 2012.

Séance 1, 26 février 2025, « Analyse années 1920 : l'invention d'une poésie, ou le récit au temps des avant-gardes »

- Arthur Côme, « De la musique et des images dans *L'Inhumaine* »

Résumé : Des films français des années 1920, *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier (1924) est de ceux qui expérimentent la possibilité d'une musique visuelle, inaudible mais visible. Théorisée au cours des années 1920, la musicalité des images a fait l'objet de nombreux écrits qui n'ont pas toujours trouvé leurs applications dans les films. Ce décalage entre théories et mises en images semble s'amenuiser avec certaines réalisations. A partir de l'analyse de *L'Inhumaine*, **Arthur Côme** nous permettra d'apprécier ces porosités en proposant quelques clés de lecture, afin de voir ce que l'oreille est supposée entendre : une musique pour les yeux.

Bio-bibliographie : Arthur Côme est doctorant et chargé de cours à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a été chercheur invité (bourse Jean-Baptiste Siegel) puis associé à la Cinémathèque française, ainsi que lauréat de la bourse Daniel Arasse de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Trésorier adjoint de l'AFRHC, il est aussi secrétaire de l'association Kinétraces.

- Sarah Ohana, « *La Légende de Gösta Berling* à travers ses motifs »

Résumé : En mobilisant un appareil esthétique en prise avec l'histoire de la période, **Sarah Ohana** propose d'aborder *La Légende de Gösta Berling* (1924) par le biais de différents motifs : le visage en gros plan, le feu et ses flammes, les paysages enneigés. Adaptation romanesque pour un Stiller qui s'était jusqu'ici illustré par le théâtre, dernier film avant son départ pour les États-Unis, révélation sur grand écran de Greta Garbo, cette œuvre sera l'occasion d'aborder les spécificités artistiques du cinéma suédois muet.

Bio-bibliographie : Sarah Ohana est docteure en études cinématographiques de l'Université Paris Cité. Elle a rédigé une thèse intitulée « L'étonnement ou l'éclat du visible » qui aborde le cinéma comme puissance de révélation et instrument philosophique. Elle enseigne dans différentes écoles et universités, a codirigé avec Nathalie Mauffrey l'ouvrage *La Prise au départ du cinéma* aux Éditions Mimésis (2021), a collaboré aux revues *Trafic*, *Écrans*, *La Furia Umana*, *Mondes du cinéma*, *Revus & corrigés*, ainsi qu'à deux ouvrages collectifs, l'un consacré au cinéaste *Samuel Fuller* (Yellow Now, 2017) et l'autre sur les *Horizons contemporains dans les arts de la scène et de l'écran* (à paraître aux éditions Mimésis).

Séance 2, le 05 mars, « Analyses des années 1930 : le passage au parlant en Asie et la question du réalisme »

- Laurent Husson, « *La Divine*, film phare du mélodrame social chinois »

Résumé : *La Divine* (*Shén nǚ 神女*), premier long-métrage réalisé par Wu Yonggang en 1934, est sans nul doute l'une des œuvres les plus célèbres et commentées de l'histoire du cinéma muet chinois. **Laurent Husson** proposera une analyse de ce film en tant qu'œuvre à la fois représentative des ambitions artistiques du studio Lianhua, et singulière dans son épure esthétique. Si les thématiques abordées dans ce mélodrame reflètent l'influence alors grandissante, au sein de la Lianhua, des intellectuels de gauche, la mise en scène de Wu Yonggang est, quant à elle, conçue comme un écrin pour l'actrice Ruan Lingyu, dont l'exceptionnelle popularité contribua à la patrimonialisation du film.

Bio-bibliographie : Laurent Husson est ATER à l'Université Sorbonne Nouvelle. En février 2022, il a soutenu une thèse intitulée « L'Émergence des collections de livres de cinéma dans la France de l'après-guerre (1945-1954). Une étape cruciale de l'histoire de l'édition de cinéma française », dirigée par Laurent Véray. Ses recherches actuelles recourent notamment les domaines de l'histoire de la critique, du cinéma muet, ainsi que de l'enseignement universitaire du Cinéma en France. En collaboration avec Enrico Gheller, il prépare une monographie consacrée à Jean George Auriol. Il préside depuis 2021 l'association Kinétraces.

- Quentin Lepetitdidier, « Êtres-lieu : de *La Cigogne en papier* »

Résumé : *La Cigogne en papier* est le dernier film muet réalisé par Kenji Mizoguchi en 1935, un an avant son diptyque *L'Élégie d'Osaka* et *Les Sœurs de Gion*. Décennie essentielle pour comprendre l'évolution esthétique du cinéaste, abandonnant le découpage pour le plan long, *La Cigogne en papier* cristallise les enjeux d'un tel bouleversement. Au-delà de ce virage formel qui caractérise les années 1930, Mizoguchi semble interroger avec une extrême précision le concept de lieu en des termes esthétiques. **Quentin Lepetitdidier** proposera une analyse de l'ouverture de *La Cigogne en papier*, rarement convoqué dans les études cinématographiques pour envisager une réflexion nouvelle sur le lieu chez Mizoguchi.

Bio-bibliographie : Quentin Lepetitdidier est doctorant en études visuelles à l'Université Paris Cité sous la direction d'Olga Kobryn et d'Emmanuelle André. En deuxième année, son travail de recherche porte sur les enjeux esthétiques liés aux passages de supports (16mm, VHS, miniDV, HD, téléphone portable...) dans l'œuvre du cinéaste expérimental nord-américain Leighton Pierce. Plus précisément, sa recherche s'oriente vers les questions de matérialité, de dispositifs, et voudrait explorer le concept de lieu.

Séance 3, le 02 avril, « Analyse années 1940 : cinéma occupé, cinéma libéré »

- Simon Rozel, « Du réalisme héroïque dans la France occupée : *Le Ciel est à vous* »

Résumé : *Le Ciel est à vous* a une place particulière dans la trajectoire de Jean Grémillon, tant d'un point de vue esthétique que philosophique, à travers les évolutions conjointes de son style et de sa vision du monde. **Simon Rozel** analysera d'un point de vue formel les continuités et les ruptures avec le cinéma français des années 1930, en interrogeant, par exemple, la catégorie du réalisme poétique, souvent utilisée pour qualifier cette époque. Cette étude permettra par ailleurs de penser la position du film dans son contexte de production, à la fois esthétique, économique et politique. Elle proposera entre autres une réflexion sur les conditions de la réception du film, objet d'un malentendu assez paradigmatique dans une France qui bascule au cours de l'année 1944. Cela conduira finalement à esquisser quelques pistes de réflexion sur le cinéma français sous occupation allemande.

Bio-bibliographie : Diplômé de l'Ecole nationale des chartes (promotion 2017-2021), Simon Rozel est également agrégé d'histoire depuis 2022. Doctorant contractuel au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il prépare une thèse consacrée au *Chagrin et la Pitié* (1971) de Marcel Ophüls.

- Virgilio Mortari, « *Rome ville ouverte*, enjeux esthétiques et idéologiques »

Résumé : Au cours de cette présentation, **Virgilio Mortari** essaiera de mettre en lumière, tant au niveau des solutions formelles qu'au niveau des contenus, les éléments de continuité et de rupture du chef-d'œuvre rossellinien d'avec les productions italiennes qui le précèdent immédiatement. Il s'agira d'ailleurs d'apercevoir les rapports entre ces éléments-là et : d'une part le contexte historique et idéologique de la Résistance et de la lutte antifasciste, puis d'autre part les impulsions réalistes qui se développaient contemporanément dans les autres arts.

Bio-bibliographie : Virgilio Mortari est docteur en Études cinématographiques et audiovisuelles. Ses recherches portent notamment sur les problèmes théoriques et pratiques de l'avant-garde et du réalisme, et sur les relations entre esthétique, philosophie et idéologie. Il est l'auteur d'articles sur des figures de l'avant-garde française (Jean Epstein, Antonin Artaud) et de la critique italienne (Guido Oldrini). Il travaille actuellement à un ouvrage de sélection, présentation et traduction en français de textes italiens appartenant au débat critique et théorique qui accompagna l'essor du néo-réalisme (1928-1945).